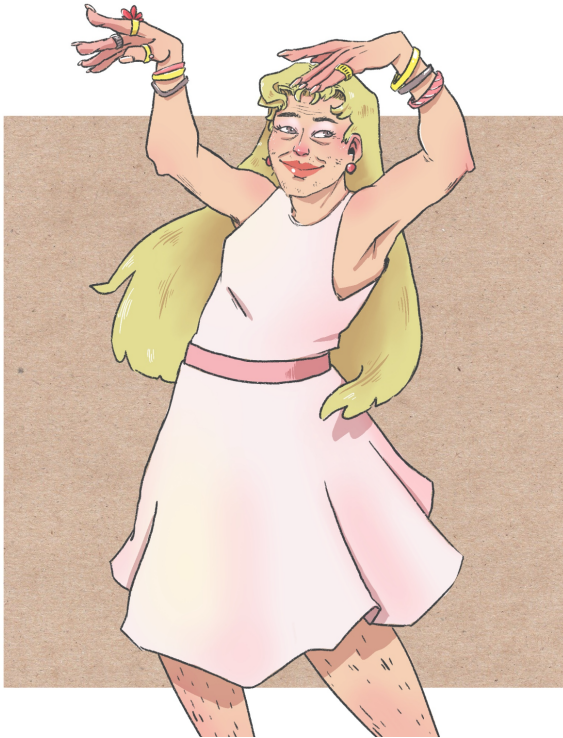


Maxou Thabner

Tantôt fragile, tantôt provoc Maxou se travestit parfois.



Maxou Thabner est blond, de taille moyenne, musclé mais fin (car attentif à son poids), a la démarche souple. Élégant, il s'habille « dernier cri » dans les boutiques parisiennes du Marais, ce qui lui vaut d'être souvent « fauché ». Heureusement ses 2 tantes – commerçantes argentées -, le gâtent !

Solitaire dans sa vie privée faute d'avoir rencontré un compagnon de vie, il est très proche de sa sœur aînée Dany. Un binôme orphelin de parents morts de la 2^{ème} Guerre et de ses camps ; une histoire maudite qui les hante.

A l'hosto, affecté au service « suivi des personnes traitées en chimiothérapie », Maxou est apprécié tant par ses collègues que par ses patient-e-s. Il se dit de lui « Extravagant certes, mais brave homme ce kiné ».

Chez lui, Pikachu ¹ est sa forteresse d'amour. Le week-end, superbe, sa lavallière ² blanche savamment nouée, il part vers les bars et night-club gays... boire et draguer. Un ami médecin de l'hosto l'a incité à suivre un sevrage alcoolique. Sa sortie est récente : Maxou a besoin de soutien ; notamment de ses amies lesbiennes Cathy, Louise et Anne qui sont là pour lui.

¹*Pikachu* : espèce de Pokémon, créature de fiction apparue en 1996, dans les jeux vidéo Pokémon Vert et Pokémon Rouge. En réalité sa chienne Yorkshire toy

²*Lavallière* : accessoire vestimentaire, très à la mode au début du 20^e siècle

Défilés De La Saint-Patrick Annulés En Raison Du Coronavirus

Il semble que les défilés de la Saint-Patrick à travers l'Irlande du Nord et la République d'Irlande n'iront pas de l'avant. Lundi 9 mars 2020, le Taoiseach (Pm irlandais) M. Leo Varadkar a décidé, avec le soutien du conseil d'administration et de la direction du Festival Saint-Patrick, d'annuler tous les défilés de la Saint-Patrick en Irlande. Plus tard dans la journée, le conseil municipal de Belfast a décidé de suivre son exemple et d'annuler le défilé officiel de la ville. Le défilé de Dublin est le plus grand au monde avec environ 500 000 personnes présentes en 2019, mais il y a aussi des centaines de plus petits défilés organisés dans le monde entier.

Il n'y aura donc pas de défilé de la Saint-Patrick à Belfast ou Dublin cette année.

Paris, le jeudi 26 mars 2020

Bonsoir ma Dan, bonsoir ma chérie,

Je rentre de l'hosto, fatigué, inquiet. L'épidémie est une réalité de ma vie, mes murs hospitaliers et privés. Il m'importe de t'en parler. Tu sais que la réorganisation a commencé avant l'allocution d'Emmanuel Macron du 16 mars.

Mes patient·e·s, en suivi de longue durée, ont été regroupé·e·s dans une aile éloignée de l'espace « *Accueil Covid* » ; les procédures anti-contagion sont devenues drastiques. Attaché, je ne peux m'empêcher de craindre...

Christian, mon pote toubib, m'a diagnostiqué une insuffisante distanciation « affective » !!!

J'ai accepté tant les heures sup. que la polyvalence (cf. mes qualifications de secouriste confirmé). L'agitation actuelle de nos syndicats me semble inopportune, déplacée ; point de vue qui m'éloigne de quelques collègues.

Hier après-midi alors que j'étais en repos, la voisine Martine a crié si fort sur ses mignons que j'ai failli moi aussi ranger ma piaule ! Ayant besoin de calme, me suis décidé à aller la voir. Dans son trois pièces de 41m² et ses deux enfants. Benoît en CM2³, Bertrand en CE1⁴, salariée à domicile, enseignante, maman, etc. selon les heures, déstabilisée dans ses habitudes de vie, sous pression, elle semblait se rapprochant en plus d'être irritée.

Pendant que masqué, je lui massais le dos pour la détendre de ces dix premiers jours, nous avons convenu Martine et moi d'échanger de temps à autre sur nos vécus, conscients de nos futures difficultés.

Requinqué, j'ai regagné mes pénates, écouté deux CD de Barbara : des chansons et musiques qui ont le parfum de mes amours.

³ CM2 : Cours Moyen 2^{ème} année équivalent 5^{ème} primaire en Belgique

⁴ CE1 : Cours Élémentaire 1^{ère} année, équivalent 2^{ème} année primaire en Belgique

Ayant une forte envie de déguster un ou deux Whisky Sour, j'ai - dur, dur - trouvé le jus de pomme, ta boisson favorite, plus sage ! Cathy en télétravail séjourne chez ses parents, dans les Ardennes. En proximité d'Anne et Louise, enfants que nous sommes, nous nous faisons signe de nos 3 appartements voisins... Ne pas oublier d'être tendre...

Et toi, ma jumelle ? Prends-tu soin de toi ??? Comment as-tu revu le fonctionnement de ton magasin après ces achats « panique » ?

Sous l'angle financier, je me réjouis pour la première fois je crois, de te savoir dans la distribution des produits de grande consommation ; tu feras face à tes prêts. Ton extrême vigilance quant à l'application des mesures sanitaires me rassure. Ton autorité exigeante quant aux comportements des clients également. Je te demande de faire très attention.

Depuis la fermeture des magasins de tante Rachel et Hannah, je peine à les imaginer inactives malgré leur âge. Je les appellerai avant le shabbat...

J'attends avec une impatience grandissante notre échange vidéo du dimanche après-midi.

Ma Pikachu dort calée contre ma jambe gauche. Tu me donneras des news de Grisette, ta câline chartreuse.

Un p'tit clin d'œil : demain, je me lèverai plus tard, mon temps de transport dans les rues désertées de la capitale ayant fondu comme neige au soleil...

Je te quitte sœur aimée, à tout bientôt.

Ton Maxou



Fleur et insecte

Photo Joseph Michel

Maxou craque pour le sublime cheesse cake de Madame Rosa.

C'est un grand amoureux qui aime aimer et pense que l'Amour physique s'il est l'expression d'un sentiment, est avant tout un art qu'il faut pratiquer encore et toujours, le maîtriser à la perfection pour en faire cadeau.

Il a décidé à l'automne de sa vie de se consacrer aux plaisirs de vivre, y compris professionnellement et va entamer une formation en massages tantriques pour apprendre à tous à mieux partager le plaisir.



Il a une magnifique collection de « Yad⁵ »

⁵ Voir Yod (lettre) pour la lettre proto-canaanite.

Yad peut être l'abréviation de *Yad ha'Hazaka*, autre nom du *Mishneh Torah* de Maïmonide. Un **yad** (hébreu : יד « main ») ou *etsba* (hébreu : אצבע « doigt ») est un pointeur de lecture à usage liturgique, conçu pour la lecture de la Torah à partir du parchemin des Sifrei Torah. Le *yad* a pour but d'éviter les contacts indésirables avec le parchemin car, selon le Talmud, les écrits saints rendent les mains impures¹. En effet, un texte non interprété est comme mort (la mort est la source de l'impureté). Cette impureté du texte sacré instaure une distance entre le lecteur et le texte, et cette distance c'est l'interprétation, toujours susceptible d'introduire un sens nouveau qui ne serait pas contenu dans cette parole révélée. Le *yad* peut être fait dans de nombreux matériaux, mais l'argent est plus souvent utilisé. Il a généralement une forme de longue baguette, avec une petite main dont l'index est le pointeur proprement dit. (cf Wikipédia)



Société

L'IGPN saisie après la diffusion de propos racistes lors d'une interpellation policière

Paris - La diffusion sur Twitter d'une vidéo dans laquelle des policiers tiennent des propos racistes et offensants a provoqué dimanche la saisine de la police des polices et la colère d'un député LFI.

Mis à jour le 26/04/2020 à 21:58

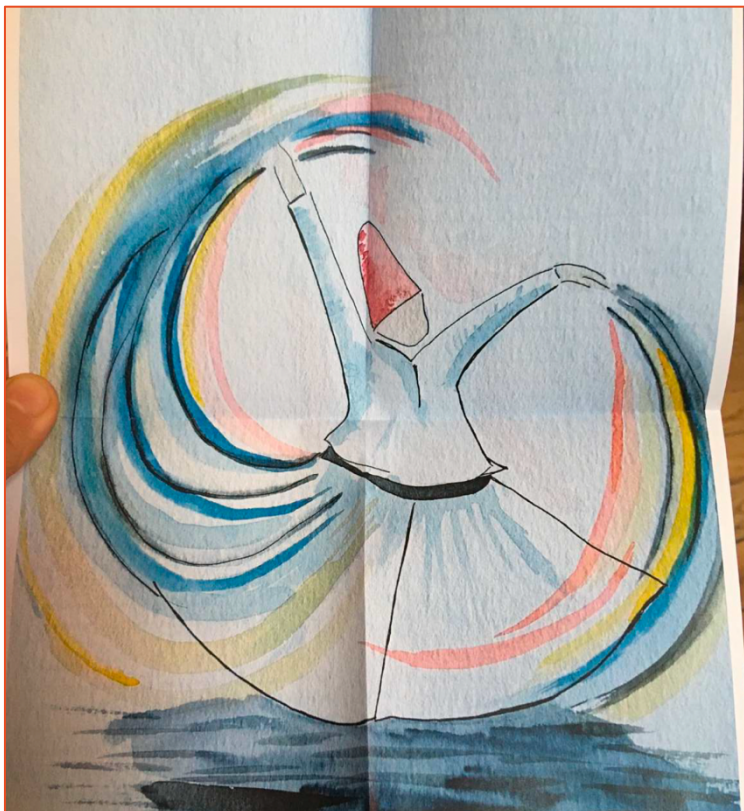
26 avril 2020

Hé ! Salut ma jumelle !

Comment vas-tu ? Moi, super bien ! Figure-toi que j'ai démissionné, ma Dan ! Fini l'hosto ! Fini les patients et les patientes aussi d'ailleurs. L'éponge, je l'ai jetée, toute mouillée qu'elle était, trempée jusqu'à son os. Je te l'ai virée là hier soir, je te dis pas la tête du délégué syndical, rouge comme un asthmatique qui agonise.

Christian, il dit que j'ai pété un plomb. N'importe quoi ! Je suis au top de ma forme ! Un mois de confinement et me voilà un nouvel homme. Tu me verrais, je me sens encore mieux qu'après ma cure de désintox pour te dire.

Tous ces malades, tout ce Covid, je n'en pouvais plus. Il y a bien d'autre kiné, non ? Et puis, qui a besoin de kiné en pleine pandémie virale ? Les vieux tu sais, ils ont plus besoin de respirateurs que de gym, c'est l'hécatombe ! Et moi, je courais partout dans cet hôpital comme une mère au foyer en burn out. A ce propos, Martine, la voisine, m'a fait découvrir ça sur meditationfrance.com.



Il est beau non ? Qu'en penses-tu ? C'est une copine qui l'a dessiné. C'est un derviche tourneur. Le truc, c'est de tourner, tourner, tourner et à force, tu entres dans une espèce de transe, tu déploies ta main droite doucement comme ça vers le ciel et la gauche vers la terre et alors tu prends l'énergie de Dieu et tu la redonnes à la terre et c'est là, à ce moment précis, que tu atteins la perfection et l'abandon de soi... T'imagines, j'en suis tout ému rien que de l'écrire. Ah Dan, comme je me sens changé, comme je me sens différent ! Paris n'est plus qu'ombre et j'ai trouvé la lumière, Dan. Là, je regarde des vidéos sur Youtube, mais dès qu'on pourra voyager, direction la Turquie ! J'ai qu'un seul souci, ma soeur préférée, c'est Picachou, tu voudras bien la garder ?

Allez, je m'y remets, mon cours "Connexion avec le divin" va commencer.

Bisous ma chérie, ton Maxou
26 avril 2020



Maxou est né... quelque part... entre ses deux sœurs Anne et Louise. Il a l'air passionné par la famille, les rituels.

Na pas oublier le pouvoir de l'Homme, le pouvoir tout court. Il y a la peur du vide chez lui, pour le peu que je le connaisse... Il semble attaché au passé.

Dans son histoire, il y a des enfants, il y a des guerres, des heures froides, des heures sombres. Des tantes et beaucoup de monde. Et puis aujourd'hui, quel monde ? Qui est là ? présent ?

Il y a juste cet instant. Il est seul. Il a son reflet. Sa personne. Il s'éloigne de ces gens physiquement.

Ce qui l'anime est de l'ordre de l'entente corporelle. Réconcilier corps et esprit (donner un sens).

Toutefois, Maxou est animé par le sens de la vie.

Il pourrait être passionné par...



Mai 2020

Chère tante Hannah,

Je t'écris sous l'emprise d'une réelle excitation. Et ce n'est pas la méditation, je te jure. Je sais que tu trouves mes pratiques nouvelles un peu douteuse. Mais écoute !! Tu te rappelles ce qu'on avait dit avec tante Rachel ? Que si je gagnais au loto je vous emmenais toutes les deux en croisière ? Tu te souviens ?

Et ben j'ai gagné ! Bon pas de quoi acheter un château en Italie, c'est pas encore le Nom de la rose. Tante Hannah, j'ai réfléchi et je crois que ça te plairait beaucoup, la

méditation. Alors je t'emmène pendant une semaine. J'ai trouvé un endroit qui a l'air super, pas très loin de Mons. Je ferai une fausse attestation pour traverser la frontière, on se rejoint là-bas, et on médite pendant une semaine. Je prendrai quelques provisions hé hé, ça aide à méditer...

Ne dis rien à tante Rachel, de toute façon, sourde comme elle est, elle ne t'entendra pas sortir. Dis-lui que tu vas à l'épicerie, elle n'y verra que du feu. Tu lui mets assez de croquettes pour une semaine, elle est comme Grisette, elle survivra très bien. Tu te vois traduire la méditation en langue des signes ? Non non je t'assure c'est mieux comme ça.

Au revoir ma tante chérie,
Et à très vite ! Je t'embrasse tendrement.

Ton Maxou

Bulletin météo du mois de juin 2020 à Paris

Dans l'ensemble, **la météo en juin 2020 à Paris a été plutôt bonne.**

En moyenne, en début de matinée il faisait 16°C et le ciel était partiellement nuageux, mais le temps était ensoleillé par intermittence. Le temps restait identique à la mi-journée avec un renforcement des températures à 22°C. En soirée, les températures ont diminué avec en moyenne 22°C vers 19h et il a plu légèrement par averses en intermittence avec du soleil.

En juin 2020 à Paris, la t° maximale était de 23°C (avec un record à 31°C dans le mois) et la température minimale de 16°C. Il y a eu un peu de précipitations en juin 2020, avec en tout 79mm sur le mois et 2.62mm par jour. Le record sur un jour fut 19mm.

Paris le 18 Juin 2020

Chère Caroline,

Comment allez-vous ? Ilios, toi et votre superbe petite fille ? J'imagine qu'avec ce confinement, comme beaucoup d'entre nous, vous avez dû cesser la plupart de vos activités au sein d'Émergence ?

Peut-être as-tu choisi d'apprendre à tricoter...

Et pourtant c'est maintenant que nous devrions, plus que jamais, nous connecter à nos ressources intérieures et les explorer. Je garde intacts dans ma mémoire, tous les bienfaits de cette première expérience de pleine conscience, vécue avec vous à Bruxelles.

Après ce premier cycle de *Mind-fulness*,

auquel j'ai participé avec Ozan et Ilios, il y a deux ans déjà, peut-être même trois d'ailleurs, j'ai vraiment pris conscience de l'apport incroyable de cette capacité que nous avons tous à vivre ici et maintenant avec bienveillance.

Depuis j'ai dévoré tous les ouvrages de Jon Kabat-Zinn et bien entendu aussi les synthèses de vos conférences annuelles. J'ai particulièrement apprécié « *Se Changer et changer le Monde* » .

J'ai eu Matthieu Ricard au téléphone l'autre jour, il me disait qu'avec Ilios, ils ont commencé la rédaction d'un nouveau livre de contes philosophiques pour adultes avec un DVD qui devrait sortir au printemps 2021. J'ai déjà hâte de le découvrir. Espérons que cette saloperie de Virus sera morte et enterrée d'ici là ...

Je repense souvent à cette phrase qu'Ilios cite tout le temps : « *Sois heureux un instant et tu verras que cet instant c'est ta Vie* » (Omar Khayyâm).

Plus j'y pense et plus je me dis que c'est juste ! C'est aussi la philosophie de mes vieilles tantes. J'espère que c'était aussi celle de mes défunts parents mais ça, je ne le saurai jamais !

C'est en tout cas, cette idée qui m'a décidé à me lancer dans l'aventure des massages tantriques avec mes copines Cathy, Louise et Anne. Tu sais, à Paris, comme sans doute chez vous, les hôpitaux sont pour le moment tellement tristes et l'ensemble des soignants bien démunis, quand la bise fut venue ... Non, je rigole ... face à cette pandémie si difficile à maîtriser et dont on ne connaît encore pas grand-chose.

J'étais un des premiers kinés volontaires pour aider tous ces patients intubés à redevenir humains après ... quand il y a un après ! Mais c'est tellement dur, que j'ai décidé de renoncer. Je veux plutôt trouver une façon d'éveiller tous les sens de nos concitoyens qui ont l'air tellement tendus affolés, perdus et exténués quand on en croise l'un ou l'autre dans les rues désertes de la capitale ou dans des rames vides de n'importe quel métro parisien.

Je suis certain qu'à Bruxelles, c'est pareil. Partout d'ailleurs sur la planète. J'ai vu des images de Jérusalem, du Mur des Lamentations, c'est fou.

J'ai donc décidé d'offrir aux hommes et aux femmes de demain, qu'ils soient homo ou hétéro, un peu de bon temps ! De nouvelles expériences sensorielles fortes. Nous avons

tous, bien besoin d'extases en ces temps cruels...

Je vais suivre une nouvelle formation au cœur d'un temple bouddhiste que je connais bien. Ca devrait aller vite ! Parce que, la base du tantrisme, c'est le cœur de mes intuitions amoureuses. Le sexe, c'est sacré pour moi. Ca nous transcende, c'est bien plus que la matérialisation d'un sentiment amoureux. C'est presque un art ! On peut érotiser l'ensemble de nos corps, il suffit de les stimuler avec les bons gestes, lents et subtils, un peu de douceur, une huile de massage énergisante, quelques bougies, un peu d'encens, un tissu de soie et beaucoup d'attention à l'autre et puis toujours de l'Amour et de la passion.

Je suis certain que tous les exercices de pleine conscience que je pratique dans mes méditations personnelles me seront très utiles.

Je repense parfois à cette conversation que j'ai eue avec ma Tante Rachel il y a longtemps, quand elle est partie à New York, l'été 1986. Je n'avais pas compris pourquoi participer à ce repas en l'honneur des 80 ans de Tuvia Bielski était si important pour elle. Ce voyage me semblait extrêmement fatigant pour une vieille dame de son âge. Tu sais, elle est née en Biélorussie , en 1932, je crois.

Elle a vécu enfant dans le ghetto de Lida avant d'être libérée, par les frères Bielski et leurs partisans, juste avant le massacre. Elle a fait partie de ces milliers de juifs qui ont survécu dans les forêts russes. Elle était dans le camp de la forêt de Naliboki. Elle a des souvenirs d'adolescente, des moments incroyables dans ce camp qui est un des symboles les plus importants de la résistance à l'anéantissement nazi.

C'était un peu comme arriver dans une Jérusalem des bois, faire son Alyah en pleine guerre. Elle m'a raconté comment ces jeunes hommes et femmes profitaient de l'instant présent. Ils savaient tous combien la mort rodait autour du camp. Il y avait la famine, le froid, le manque de tout, parfois la solitude, les délations, les attaques nazies, le racisme des Russes. Bien sûr, mais surtout ils étaient vivants et ils voulaient en profiter. Il y a eu beaucoup de bébés conçus au milieu de cette horreur. Et c'est heureux pour le peuple juif qui renaît de ses cendres ...

Est-ce que tu sais qu'au milieu de tous ces massacres de juifs qui creusaient la tranchée où ils seraient enterrés, les nazis testaient la vitesse des battements de cœurs des flics russes qui devaient les tuer ?

Si le cœur de ces flics battait trop vite, cela

signifiait qu'ils étaient émus et donc touchés et donc humains et ils recevaient eux aussi une balle dans la tête et rejoignaient les miens ... Drôle d'époque.

Je pense vraiment qu'on ne peut apprécier la vie que quand on a bien compris qu'elle est courte, dangereuse et mortelle. Les temps troublés ont toujours permis aux hommes de prendre conscience de la liberté qu'il y a à choisir sa vie, à la vivre pleinement.

C'est tout l'enseignement de ma tante au travers de ses souvenirs de galère. Elle retient la solidarité et les moments de plaisir. La nique aux nazis. C'est un peu comme aujourd'hui quand je vois l'énergie de tous ces jeunes migrants, sans papiers qui vivent à Paris, Porte de la Chapelle, dans le plus grand dénuement. Quand je vois la capacité qu'ils ont à profiter du moindre moment de plaisir et à le partager. Cela me rappelle les histoires de tante Rachel, Kippour, Pourim et les Shabbat de rien du tout qu'ils fêtaient quand même pour faire la nique à la mort.

Il me semble qu'ici et maintenant, on a perdu cette capacité à vivre. Il me semble que les Européens ne supportent plus le moindre grain de sable dans le gris de leur existence ... Résistez bon Dieu !

Cessez de vous plaindre et agissez, vivez,

soyez heureux malgré tout. C'est la seule façon de rester vivant.

Mais je sais chère Caroline, que c'est aussi votre Mantra. Je prêche des convaincus !

Bien à vous tous et en espérant pouvoir se retrouver vite autour d'une table pour profiter d'un de ces longs instants de Vie et si cela vous dit, peut être aussi d'un de mes nouveaux massages plaisir !

Maxou

Coronavirus. Les Fidji enregistrent leur premier cas de Covid-19 en 78 jours



Les îles Fidji. © Ouest-France

Nouveau cas de contamination au coronavirus aux Fidji, le premier en 78 jours. C'est la 19^e infection enregistrée dans l'archipel du Pacifique Sud.

Quelque part, en juin ou juillet 2020

Monsieur Savaudou,

J'ai reçu votre petit mot en papier dans ma boîte aux lettres hier soir et depuis je ne pense plus qu'à vous rencontrer.

Vos mots Monsieur, en les découvrant, m'ont fait l'effet d'une dynamite. En vous lisant, j'ai compris tout de suite que vous étiez la seule et unique personne capable de me sortir du pétrin.

Parce que dans le pétrin M. Savaudou, j'y suis jusqu'à la crête.

Je ne vous expliquerai pas, ici, comment je

me suis enlisé au cœur de mon propre pâté de sable, l'histoire serait trop longue, j'ai bien trop de casseroles à mon compte, bien trop de ficelles attachées à cette encre que l'on appelle « I.D.E.N.T.I.T.É ».

Alors voilà, Monsieur Savaudou, je me suis comme qui dirait empêtré dans mes propres méandres, empêtré en moi-même si vous préférez, empêtré tout seul dans les méandres de moi-même pour être précis ; je me suis perdu, bien perdu, sévèrement perdu même, perdu au point de ne plus retrouver ma sortie.

Hier encore, j'ai pensé toucher enfin l'une de mes extrémités intérieures, j'ai osé croire que de l'autre côté, si j'arrivais à la dépasser, je trouverais la paix de lumière dont on m'a tant parlé dans mes sessions de méditations guidées. Quelle déception !

Il n'y avait rien derrière, hormis l'ongle incarné de mon gros orteil. Rien, absolument rien ! Du vide, du vent, du flan, du creux, des plis sans vie... en fait, pour le dire franchement, cela sonnait aussi creux qu'un renard mort évidé par un régiment d'asticots.

J'ai essuyé un violent retour à la case départ. Et me voilà à nouveau coincé dans l'« *entre* » de moi-même, un endroit où les tensions sont toujours aussi vives, où mes contradictions crient à tue-tête des injonctions sans queue

ni tête. Je suis épuisé... épuisé de débattre sans cesse avec mon moi, mon moi-même, mon mien, mon ego, - appelez-le comme vous voudrez-, épuisé de débattre avec cet imbroglio cérébral que mes pensées ont créé, comme si elles avaient tissé une toile d'araignée dont je suis tombé follement prisonnier.

J'ai peur de m'auto-digérer Monsieur Savadou - pensez-vous que cela soit possible ?

À vouloir me sonder, j'ai dû carotter trop profond, trop loin trop durement, j'aurais dû vider quelques casseroles, couper certaines ficelles mais que voulez-vous cher Monsieur Savadou le mal est fait... j'ai le psychisme dans les chaussettes et à dire vrai, à force de ne parler qu'à moi-même - puisque j'ai fait le vide autour de moi, comme vos collègues me l'ont conseillé - et bien je ne sais plus qui je suis.

Pensez-vous que je puisse trouver la sortie rapidement ? Trouver cette paix de lumière dont tout le monde parle ? Un certain apaisement serait déjà un bon début.

Je fonde en vous de grands espoirs. Aussi, pourriez-vous, s'il vous plaît m'indiquer vos tarifs ? Ces derniers n'étaient pas lisibles sur le document.

Enfin, j'aimerais en savoir plus sur la formule « *Retour de l'être aimé* »...pensez-vous qu'elle soit utile dans mon cas ?

Dans l'espoir de vous lire ou de vous entendre très bientôt, je vous prie d'agréer, Monsieur, mes salutations chaleureuses.

Maxou
Tel: 0487 92 15 42.



Derrière sa fenêtre, Maxou regarde la rivière qui coule en cercle. Il est perdu dans la banalité de la nuit. Indécis, il doute ; mystifié, il se révolte. Le film de sa vie s'étire de cercles en cercles. Les images se bloquent, fondent. La pellicule se casse.

Il faut partir vers ailleurs, recoller les morceaux. Sans s'éloigner du passé, ne pas le revivre, s'en nourrir. Il plonge la main dans le courant et casse le cycle infernal emmené vers nulle part. Passe l'échiquier, embrasse la reine ; fou du roi ; cavalier à l'assaut d'une tour d'ivoire. L'ivoire se brise, les secondes d'une vie défilent comme si la mort l'attendait au tournant. Il doit se libérer, quitter ses souvenirs. Il veut rire, aimer, ne plus douter. Avec rien, construire un autre lui-même, son vrai lui-même, sans fard, sans masque. Ce masque qui lui a tellement collé à la peau, qui lui a interdit de partager ses sentiments. L'eau de la rivière le débarbouille, le débarrasse d'hier, le revigore. C'est dit, plus de méthode pour se chercher, juste être et ne pas craindre d'être. Décision importante, mais à quoi bon repartir pour d'anciens voyages.

Manifestation des collectifs des sans-papiers (Paris, 22 août 2020, place de la République)



© Jean-Philippe Cazier

Paris, 22 août

Premier coup de bêche à l'ombre du catalpa.
L'humus s'enlève sans efforts.

Ce 22 août, l'humanité aura épuisé toutes les
ressources naturelles de l'année.
L'empreinte écologique globale a toutefois

chuté de 9,3% par rapport à l'an dernier.
Ce 22 août, la France a enregistré 4.586 cas confirmés supplémentaires de Corona en l'espace de 24 heures.
Ce 22 août, la lune est distante de 364.344 kilomètres du centre de la Terre.
Ce 22 août, Monsieur Savaudou ne m'a toujours pas fourni ses tarifs.
Ce 22 août, à seulement 41 ans, tu es morte et je te pleure.

Ma pauvre Pikachu,

A trop vouloir ouvrir mes chakras, j'ai fermé les yeux de mon cœur, je me suis perdu dans le dédale de mon égoïsme.
Aveuglé, illusionné, manipulé, mystifié. J'ai cherché ailleurs, chez les autres, avec les autres, pour les autres, ce bonheur qui était en moi, dans chaque instant sublimé de ma vie.

Dans le chant de la grive, le flamboiement du soleil, le cri de la hulotte, la couleur froide de la lune, le sourire des yeux de ma voisine, le bisou trop appuyé d'un voisin, le café noir du matin, ton regard brillant, mouillé d'amour. Toutes ces tomettes qui façonnent le chemin du bonheur et que j'ai tant snobées.



Les feuilles du catalpa filtrent la lumière naissante de l'astre solaire. A cette heure, il fait doux. La terre arable est sèche, assez dure.



Un quart de banalité, un autre de baratin, un troisième de boniments. Ajouté à cela un zeste de délires et j'étais génial, créatif, capable de tout et d'être heureux, pleinement. L'étendue de ma crédulité était dépourvue de limites ! Initié au développement personnel, thérapeute voyageur, masseur tantrique, baignant dans le secret de la recherche de l'orgasme magnitude 9 sur l'échelle de Richter, je ne t'ai pas vue partir, seule, terriblement seule. J'avais rêvé d'un petit cercueil rose décoré d'une guirlande de jasmin jaune. J'avais imaginé des psaumes safrans pour t'accompagner, des choses positives sur le sentier spirituel de ta renaissance favorable.



Les ramilles du catalpa ne suffisent plus à me protéger des rayons du soleil. La couche d'argile est dure comme du roc. Je sue, les muscles me font mal.



J'ai tant pensé à ce monsieur Savaudou, tant attendu sa réponse, et dans cette attente, tant pérégriné dans le labyrinthe de mon cerveau, pour comprendre que l'existence ne peut s'apprendre d'aucune méthode, qu'elle se construit à l'aveugle, dans l'ignorance et le hasard, dans la solitude et l'angoisse, dans les rencontres et les épreuves.

J'avais perdu le goût de la vie, je vaguais, divaguais, extravaguais dans un cosmos spirituel. Je ne pouvais plus en appréhender la beauté physique, ce plaisir esthétique qui te lie à la nature. Ta mort m'a ramené à la vie.



Je dépose ton cadavre sous le catalpa au fond du trou. Tendrement, simplement, sans ostentation. Je suis fourbu.



Ce 22 août, des manifs anti-Netanyahu se sont soldées par des violences policières « *excessives* ».

Ce 22 août, Israël a bombardé des sites du Hamas à Gaza.

Ce 22 août, à Jérusalem, le midi solaire a eu lieu à 12h42.

Ce 22 août, j'oublie Savaudou.
Ce 22 août, assis à la table de tante Rachel,
je te pleure.

Tante Rachel, chiffonne le journal Haaretz,
le jette dans le caniveau, ne pleure pas. Je
vois pourtant défiler dans ses yeux bleu ciel,
le souvenir des êtres disparus, tellement
chéris.

Elle me murmure à l'oreille de ne jamais
oublier le passé, de m'en nourrir mais de ne
pas le ressasser. De regarder vers demain.
*« A quoi bon repartir pour d'anciens
voyages(*) » ?*

Sa sagesse m'émeut, nos regards se croisent,
sourient.

Je troque Matthieu Ricard pour Paul Ricard,
je trinque avec tante Rachel. Je ris en
t'imaginant réincarné en Irish wolfhound.
T'appelleras-tu encore Pikachu ?

Maxou



Comme un bruit de balançoire

Christian, fils de la famille d'accueil de Maxou.

Tu as débarqué un matin d'automne, un de ces matins où le soleil se perd dans la brume, où le vent souffle si fort que les feuilles ne résistent pas.

Dans tes pantalons trop courts, ta veste à carreaux sans forme, tu ressemblais à grand échalas. Une casquette à carreaux visée sur la tête pour te donner un genre ; un genre de chef de bande, de petit caïd.

Nous devenions ta énième famille d'accueil. Mes parents t'ont accueilli comme à leur habitude avec bienveillance et gentillesse. Moi du haut de mes 5 ans, je t'observais. Moi l'enfant unique, moi qui ne ferais jamais partie d'une fratrie, je venais de rencontrer mon grand frère.

Très vite, nous sommes devenus inséparables au grand dam de maman. Faire les 400 coups était devenu notre maxime préférée.

Un jour, nous étions partis tels des explorateurs à la découverte des souterrains

de l'ancienne abbaye abandonnée à côté de chez nous.

Avec toi, je me sentais en sécurité, capable d'affronter les fantômes et autres résidents de ses lieux inconnus. Nous avançons à pas de loups dans cet univers sombre dégageant la végétation qui avait tout envahi de nos mains, faisant des petits tas avec les briques de la voute qui semblait à chaque instant nous menacer.

Soudain, dans cette pénombre, un bruit bizarre parvint à nos oreilles. Avions-nous réveillé les fantômes ?

Alors, je vis ton visage changer. Tu t'es figé sur place comme une statue de marbre et tu t'es recroquevillé sur toi-même, tu as fermé les yeux et tu as mis tes mains sur tes oreilles.

Ce n'était qu'un groupe de chauves-souris que nous avons dérangées mais la peur avait pris possession de tout ton être. Comme si tes souvenirs, tes mauvais souvenirs remontaient d'un coup à la surface.

Alors j'ai posé les mains sur tes épaules, je me suis agenouillé à tes côtés. J'ai compris qu'à partir de maintenant, c'est moi qui devait te protéger.



Ephéméride des luttes : 11 septembre

Publié le 11 septembre 2020 | Maj le 6 septembre 2020

Histoire des luttes > Mouvements Sociaux - Insurrections

éphéméride



L'éphéméride des luttes du 11 septembre démontre que la mémoire d'une journée ne se cantonne pas à deux tours qui tombent, loin s'en faut.

Paris, septembre 2020

Coucou Christian, c'est moi !

Tu as l'air surpris. Oui, je te comprends !
Mais tu sais que j'ai plus d'un tour dans mon sac.

Je ne peux pas venir te voir puisque la clinique a interdit toute visite. Un comble pour moi qui ai arpenté pendant de longues années ces couloirs comme kiné puis comme bénévole. Ainsi vont les règles dictées par

cette saloperie de Covid. Cette saloperie qui a fini par te rattraper. Bref ! J'ai donc enregistré ce message sur le WathsApp d'Annabelle qui est à tes côtés . Oui, oui, Annabelle, la jolie petite rousse arrivée comme infirmière aux soins intensifs en mars. Petit veinard ...

Je sais que tu m'entends même dans le coma où le corps médical t'a plongé voici quelques jours. Je sais que tu entends ces mots.

Je m'en veux Christian. Je m'en veux de t'avoir laissé seul au milieu de la tempête quand j'ai démissionné au mois d'avril. Je m'en veux de tous ces longs mois de silence comme si je t'avais exclu de mon existence. Après m'être perdu dans le volontariat, je me suis perdu dans le labyrinthe de mon égoïsme, dans une quête de plaisirs infinis passant des gourous de la pleine conscience aux marabouts africains, des massages tantriques aux sama's des derviches tourneurs. Comme si je cherchais à m'anesthésier. Une lente descente aux enfers ...

Il a fallu que la mort vienne me titiller pour que je saisisse la pleine mesure de mon égarement. Pikatchu est morte, Christian, mon Pikatchu. Une mort contre une vie. Quel paradoxe !

Sans cesse tu me répétais qu'il était temps pour moi de laisser s'échapper tous ces fantômes qui ne cessent de me hanter. Comme tu avais raison. Toi que je présente toujours comme mon pote alors que tu es mon frère « de sang », mon petit frère bien aimé. Comme si je refusais constamment ce passé qui fut le mien.

Voici donc venu le temps de retrouver la lumière .Cette lumière qui avait ébloui mon âme lors de ce voyage au Japon avec Dan. J'avais essayé de trouver les bons mots pour te raconter ce tsunami d'émotions qui m'avaient submergé. Pour te parler de ce calme, de cette sérénité, de cette quiétude qui avait envahi mon âme. De cet apprentissage du Hanami : apprendre à regarder les fleurs, apprendre à contempler la floraison des cerisiers.

Tu as toujours été présent pour moi. Tu m'as écouté, protégé, guidé. Et maintenant tu es dans un autre monde, un monde parallèle, un monde artificiel.

Mais, maintenant c'est à mon tour de t'aider, de te protéger. Je serai là Christian à ton réveil, à ton retour à ta vie, à cette lumière douce et paisible.

A nouveau, nous chausserons nos baskets pour courir ensemble. Nous retournerons aux concerts de TNT, de Gotthard ou de Bad Habit.

Nous redescendrons dans la rue pour manifester aux côtés de nos potes militants écolos. Puis partager au bar du coin ce que tu appelles avec tendresse un « Blue mary » ...un bloody mary, pimenté et épicé...épicé comme la vie.

T'es partant pour ce programme, Chris ?

Alors, accroche-toi, bats -toi.

Résiste, petit frère.

Et rien que pour toi, ce morceau d'AC/DC

You shook All Night long. 3'29" de bonheur...

Souvenirs, souvenirs...

Ton frère

Merci Annabelle, à bientôt pour un autre message.

Je retranscris ce message pour que tu puisses le lire à ton réveil.



Octobre 2020

L'Amérique saisie par la folie

THOMAS FRANK ● PAGES 1, 10 ET 11



La désignation par M. Donald Trump d'un nouveau juge à la Cour suprême divise les États-Unis, d'autant plus violemment que celle-ci pourrait jouer un rôle décisif en cas de contestation des résultats de l'élection présidentielle du 3 novembre. Or aucun des deux camps n'est disposé à accepter une défaite. →

Paris, le 14 octobre 2020

Dan Chérie,

On déconfine, on reconfine, on sort, on se retrouve, on rentre et on s'isole, tout ça, je n'en peux plus. En même temps, je m'en veux. Moi, j'ai de l'eau, de l'électricité, du chauffage, je me dis que je n'ai pas le droit de me plaindre. Je ne vis certes pas dans le luxe mais j'ai un toit et un appartement sympa. Mon environnement est également très chaleureux. Mais j'en ai assez de vivre reclus. Tel un rat...

J'exagère peut-être un peu, sûrement, mais vivre seul cette épreuve, m'épuise, là! Et toi? Comment ça va à Bruxelles? On est quasi au même point, je vois cela aux infos...

Tu vas profiter encore un peu de votre jardin ? Je le trouve magnifique. Ce petit coin zen, tellement japonais, tu l'as réussi à merveille. C'était si bon de s'y retrouver cet été. Tu avais raison, je ne viens pas assez souvent chez vous. On a des choses à faire ensemble, à partager⁶.

⁶Et pas que battre Victor aux échecs

Quand je suis auprès de toi, tout est évident, je goûte une sorte de sérénité retrouvée. Si je t'écris cela c'est qu'après cette quête d'identité, assez profonde et bouleversante, j'ai ressenti, auprès de toi, que je n'avais plus trop à chercher quoi que ce soit.

Je rebondis sur la lettre que tu m'as envoyée, ta proposition me tente, je pense que nous devons y réfléchir ensemble. Co-habiter auprès de vous, tu as su trouver les mots mais aussi y mettre l'onde qu'il me fallait...

Nous pourrions en reparler lorsque ce fichu virus nous aura un peu lâché car là, passer la frontière est, comment dire, assez interdit... Je me vois mal venir tester le quotidien à Ixelles pendant quelques semaines en ces temps compliqués.

C'est bizarre, mais rien qu'à te l'écrire, je me sens déjà plus léger. Je ne pense pas fuir, tu as raison, mais bien nous retrouver. Je n'ai pas d'autres mots ma Dan. Il y a deux jours, j'ai regardé un reportage sur France Culture concernant un de tes compatriotes, Damso, et j'ai été frappé par son parcours. Si tu en as l'occasion, va voir le Replay comme on dit...

*** Derrière les paroles crues et l'univers sombre de Damso se cache une quête

d'identité omniprésente. Portrait d'un rappeur exilé et engagé, qui tente de faire rayonner son pays d'origine, la RDC, à travers sa musique et ses combats. ***

Ce même jour, j'apprenais le décès de mon ami Christian, j'étais bouleversé. Et puis, je reçois ta lettre, tes mots, tes photos, ton clin d'œil au Japon.

C'était beaucoup d'émotions dans des sens si différents. Et, tu sais, nous étions à nouveau sur la même longueur d'ondes car, le mois dernier, dans ma lettre à Christian, j'évoquais également le Japon. Tout comme toi à cet instant! C'est étrange comme coïncidence...

Revenons à nos moutons! Un étage pour moi, chez vous...Je souris car je vois déjà mon prénom sur le tableau des tâches qui se trouve dans la cuisine, et cette phrase:

« **Sortir et rentrer la poubelle** ». J'avais ri quand j'avais lu ça, tu te souviens? - **Mais enfin tonton Maxou, c'est normal de rentrer la poubelle, pourquoi tu ris ?** Je ne pensais pas que vous aviez une poubelle à puce, sortir une poubelle certes, mais la rentrer, ça je ne comprenais pas du tout! C'est anecdotique, peut-être, mais me remémorer cet instant m'emplit de joie, je me sens revivre de l'intérieur.

Et sinon, c'est vrai que nous avons évoqué quelques fois le fait d'écrire notre récit de vie, notre «*devoir de mémoire*», ce serait un beau projet. Cela nous permettrait aussi de faire vivre nos défunts parents, d'en apprendre un peu plus si c'est possible, de retranscrire tout ce qui est cher à nos tantes, mais pas que. Je me disais que nous pourrions y mêler les vies des uns et des autres et, ainsi, rencontrer certaines familles aujourd'hui, tu vois? Un peu comme s'ils avaient un point commun tout fin il y a quelques décennies et, comment ils ont tissé leur toile depuis...

Ca me donne des idées Dan, ça me parle, écrire l'Histoire, leur histoire. Cela me changerait de mes articles sur le grand dentelé, le scaphoïde et autres deltoïde, grand rond et muscles de la coiffe des rotateurs...

Je te vois sourire, sœur-complice! Mais c'est vrai, as-tu oublié combien j'aimais les lettres? D'ailleurs, l'étonnement quant à mon choix d'études dites scientifiques. Quoi? Tu veux une preuve à l'appui?

Je te livre ici un petit texte à l'image de mes quelques lectures de cet été (Philippe Souppault et Apollinaire en l'occurrence). Je

l'ai écrit dans le train me ramenant de chez
vous, après cette fabuleuse semaine de
juillet :

*Il y a des enfants
Il y a des guerres
Il y a tes angoisses*

*Ne pas oublier
Ces heures
Toutes ces heures froides
Les heures chaudes
Les heures sombres
Il y a cet instant
Il y a des moments
Il y a moi*

*Ne pas oublier
Les forces
Le pouvoir de l'homme
Le pouvoir tout court*

*Il y a la peur
La peur du vide
La peur de demain
La peur d'hier*

*Ne pas oublier
Le chemin
Les chemins d'hier
Ceux vers le lointain
Les chemins
Ces chemins, les miens...*

Dans ces temps compliqués, il n'y a que cela qui me fait du «*bien*». Si modestement soit-il, mais coucher des mots sur le papier, même ce geste mécanique est salvateur.

(Sais-tu que je souris toujours, comme avant, lorsque j'écris? Je le reconnais, parfois je verse une larme d'émotion aussi).

Voilà ma Dan, ma réponse - à chaud - A tout bientôt, Écris-moi! Encore et encore !
J'adore ça.

Maxou

ACCUEIL > PEOPLE ET ROYAUMÉ

Le prince Harry élu personnalité royale la plus sexy

Rédaction Paris Match Belgique | Publié le 23 novembre 2020 | Mis à jour le 23 novembre 2020

Le 23 – 11 – 2020

Salut Dan

Comment vas-tu ? je n'ai plus de nouvelles de toi, ma sœur chérie. Tu n'as pas répondu à ma lettre du 14 octobre, qu'est-ce qui se passe ?

Je vais pas être long. Suis au bout du rouleau. Demain Macron va encore prendre la parole ! Quel bavard celui-là !

Dieu sait ce qu'il va encore nous annoncer. C'est sûr, je ne vais pas l'écouter. Je préfère me mettre sur la tête une vieille bouteille de Whisky qui me sert de bouillotte ! Ou bien sortir marcher pour oublier toutes ces mesures qui nous cassent la santé au lieu de nous protéger, soit-disant !

Je reviens sur ma dernière lettre. Je t'avais répondu au sujet de ta proposition de cohabitation. Peut-être que ma réponse n'était pas assez claire, et que tu as été

déçue. C'est pour cela que tu ne me réponds pas ?

Sache que oui, certainement je serais heureux de venir partager vos vies. Ce que nous vivons est très dur. Je suis content que tu proposes de traverser cette période tumultueuse ensemble.

Vivre votre présence au quotidien va me redonner la joie de vivre. Surtout toi, tu es mon enfance, tu es mon passé, mon présent et mon avenir. Tu es ma sœur aimée pour la vie et pour toujours.

Ton frère qui t'adore

Maxou

Vivre votre présence au quotidien
me me redonner la joie de
vivre. Surtout toi, tu es
mon enfance, tu es mon passé,
mon présent et mon avenir.
Tu es ma sœur aimée pour
la vie et pour toujours.

ton frère qui
t'adore

Maxou